

RAPPORT D'INTERVENTION

Rue Etienne-Dumont 12-14

Sondage

Mars-avril 2012

Evelyne Broillet-Ramjoué



Rue Etienne-Dumont 12-14, sondage réalisé dans l'arrière-cour en avril 2012.



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

Département du territoire
Office du patrimoine et des sites
Service d'archéologie
Route de Suisse 10
1290 Versoix

Les rapports de fouilles du Service cantonal d'archéologie sont des documents protégés au sens de l'article 2 de la Loi fédérale sur le droit d'auteur et les droits voisins, du 9 octobre 1992 (LDA – RS 231.1).

A ce titre, toute reproduction et/ou utilisation excédent celle(s) autorisée(s) par l'article 19 LDA est soumise à l'autorisation écrite du Service cantonal d'archéologie.

Table des matières

Fiche technique.....	5
Mots clés	6
Notice scientifique	7
Cadre de l'intervention	8
Contexte archéologique.....	8
Contexte historique.....	11
Méthode de l'intervention	13
Présentation des résultats.....	14
Présentation des vestiges	14
Conclusion	20
Bibliographie.....	21
Crédit photographique	23
ANNEXES.....	24
Annexe 1	25
La céramique moderne	25
Céramiques attribuées aux ateliers de Meillonnas (FR)	31
Céramiques à glaçure sur engobe	33
Céramiques à glaçure sur engobe et faïence	35
Bibliographie	37
Inventaire de la céramique moderne	39
Inventaire du verre	43
Inventaire du mobilier	44
Inventaire de la documentation photographique	45
Inventaire des US / Structures	46
Inventaire de la documentation graphique	47
Inventaire des céramiques antiques	47

Fiche technique

N° carte archéologique et campagne : Gv131-01
Commune : Genève
Date de l'intervention : 26 mars au 16 avril 2012
Localisation/adresse : Rue Etienne-Dumont 12-14
Coordonnées (MN95) : 2 550 454.62 / 1 117 262.24
Altitude : max. 395.95 m, min. 392.97 m
Carte nationale : 1301
Parcelle : 6153 (Cour intérieure, 153 m²)

Propriétaire : Michael C. Hacking
Exploitant : Bassi Carella Marella Architectes SA, Genève
Commanditaire de l'intervention : Service archéologique du canton de Genève (SAGE/OPS/DT)
Nature de l'aménagement : Réaffectation hôtelière

Intervenante SAGE : E. Broillet-Ramjoué
Intervenants externes : Cuénod Constructions SA : José Leal (contremaître), Limeres Martial et Paquet Boris (maçons).

Type d'opération : Sondage préventif
Surface fouillée : 6.5 m²
Nombre de sondage : 1

Mots clés

<input type="checkbox"/> Paléolithique	<input type="checkbox"/> Edifice public	<input type="checkbox"/> Nb cont.	<input type="checkbox"/> BL - Industrie lithique
<input type="checkbox"/> inférieur	<input type="checkbox"/> Edifice religieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Inscription
<input type="checkbox"/> moyen	<input type="checkbox"/> Edifice militaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Sculpture
<input type="checkbox"/> supérieur	<input type="checkbox"/> Bâtiment	<input checked="" type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> CE - Céramique
<input type="checkbox"/> Mésolithique et Epipaléolithique	<input type="checkbox"/> Structure funéraire	<input checked="" type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> VE - Verre
<input type="checkbox"/> Néolithique	<input type="checkbox"/> Voirie	<input checked="" type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> FA - Faune
<input type="checkbox"/> ancien	<input type="checkbox"/> Hydraulique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> TA - Terre cuite architecturale
<input type="checkbox"/> moyen	<input type="checkbox"/> Habitat rural	<input checked="" type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> MO - Monnaie
<input type="checkbox"/> final	<input type="checkbox"/> Habitat	<input checked="" type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> ME - Objet métallique
<input type="checkbox"/> récent	<input type="checkbox"/> <i>Villa</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> OH - Ossement humain
<input type="checkbox"/> Chalcolithique	<input type="checkbox"/> Bâtiment agricole	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> OR - Matériau organique
<input checked="" type="checkbox"/> Protohistoire	<input type="checkbox"/> Structure agraire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Flore
<input type="checkbox"/> Âge du Bronze	<input type="checkbox"/> Urbanisme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Reste végétal
<input type="checkbox"/> ancien	<input type="checkbox"/> Maison	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Bois
<input type="checkbox"/> moyen	<input checked="" type="checkbox"/> Structure urbaine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> EC - Echantillon
<input type="checkbox"/> final	<input type="checkbox"/> Foyer	<input checked="" type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> RA - Revêtement architectural
<input checked="" type="checkbox"/> Âge du Fer	<input checked="" type="checkbox"/> Fosse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Enduit peint
<input type="checkbox"/> Hallstatt	<input type="checkbox"/> Fossé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Revêtement lithique
<input checked="" type="checkbox"/> La Tène	<input type="checkbox"/> Sépulture	<input checked="" type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> Mosaïque
<input checked="" type="checkbox"/> Antiquité romaine (Gallo-romain)	<input type="checkbox"/> Grotte	<input checked="" type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> OB - Objet
<input type="checkbox"/> République romaine	<input type="checkbox"/> Abri	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Arme
<input checked="" type="checkbox"/> Empire romain	<input type="checkbox"/> Mégalithe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Outil
<input checked="" type="checkbox"/> Haut-Empire (jusqu'en 284)	<input type="checkbox"/> Artisanat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Parure
<input type="checkbox"/> Bas-Empire (de 285 à 476)	<input checked="" type="checkbox"/> Atelier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Habillement
<input type="checkbox"/> Epoque médiévale	<input checked="" type="checkbox"/> Atelier métallurgique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Trésor
<input type="checkbox"/> Haut Moyen Âge	<input type="checkbox"/> Autre :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Autre :
<input type="checkbox"/> Moyen Âge			
<input type="checkbox"/> Bas Moyen Âge			
<input type="checkbox"/> Temps modernes			
<input checked="" type="checkbox"/> Epoque contemporaine			
<input checked="" type="checkbox"/> Ère industrielle			

Etudes spécialisées

<input type="checkbox"/> Géologie	<input checked="" type="checkbox"/> Céramologie
<input type="checkbox"/> Datation	<input type="checkbox"/> Analyse métaux
<input type="checkbox"/> Anthropologie	<input type="checkbox"/> Numismatique
<input type="checkbox"/> Paléontologie	<input type="checkbox"/> Conservation
<input type="checkbox"/> Zoologie	<input type="checkbox"/> Restauration
<input type="checkbox"/> Botanique	<input type="checkbox"/> Acquisition des données
<input type="checkbox"/> Palynologie	<input type="checkbox"/> Autre :
<input type="checkbox"/> Macro-restes	

Notice scientifique

L'intervention préventive, réalisée au printemps 2012 dans la cour intérieure des immeubles 12 et 14 de la rue Etienne-Dumont¹ **FIG 1**, permet de compléter, bien que modestement, la connaissance des vestiges antiques du secteur. Elle a également mis au jour un important lot de céramiques du XVIII^e siècle. Cet ensemble clos provient d'une fosse partiellement fouillée dans le cadre de nos investigations. La collection de récipients réunie contribue de manière significative à la compréhension de l'évolution de ce matériel à Genève et constitue de fait un ensemble caractéristique de la période considérée.



FIG 1 Situation de l'intervention Gv131-01 dans l'arrière-cour des n^{os} 12-14 de la rue Etienne-Dumont (plan Billon 1726-1728).

¹ Broillet-Ramjoué 2015, Broillet-Ramjoué / Joguín Regelin 2020.

Cadre de l'intervention

Contexte archéologique



FIG 2 Plan du quartier Etienne-Dumont avec indication des anciennes trouvailles archéologiques (plan SITG).

La rue Etienne-Dumont a, par le passé, fait l'objet d'investigations ponctuelles relatives à diverses époques. Nous nous concentrerons particulièrement sur la période antique **FIG 2**. Notons tout d'abord que la mention archéologique la plus ancienne connue dans la ville de Genève remonte à 1535, où la découverte fortuite d'un trésor constitué de 40 livres de "médailles" gallo-romaines est attestée à l'extrémité sud de la rue **FIG 2.1**². Une autre trouvaille isolée de 4 lampes romaines et d'un "style en albâtre" est ensuite relevée en 1852 au 9 de cette même rue **FIG 2.2**³.

² Blondel 1919, n° I, Planche I, p. 64.

³ *Ibidem*, n° X, Planche I, p. 64.

Les profondes transformations immobilières, entreprises au cours du XX^e siècle de part et d'autre de la rue Etienne-Dumont, offrent l'opportunité aux archéologues cantonaux, Louis Blondel puis Marc-Rodolphe Sauter, d'y mener une série d'observations complémentaires. Ainsi, en hiver 1930, un tronçon de voie romaine est dégagé aux angles des rues Etienne-Dumont et Chausse-Coq **FIG 2.3**⁴.

Non loin de là, en 1947, le sous-sol des bâtiments n^{os} 6 et 8 révèle la configuration naturelle de la pente de la colline, la présence d'un fond de cabane protohistorique ainsi que celle d'un squelette datant de la fin de l'Antiquité **FIG 2.4**⁵.

Entre 1958 et 1960, la démolition des immeubles 3, 5 et 7 permet le dégagement d'un important lot de céramiques antiques⁶, la découverte d'un profond fossé, d'un dépôt d'amphores du 1^{er} siècle apr. J.-C. ainsi que celle d'une canalisation du 2^e siècle de notre ère **FIG 2.5**⁷.

Au cours de l'hiver 1968-1969, les travaux de réfection du 9, place du Bourg-de-Four, ramènent à la lumière, dans la cour du Cygne, avec un second dépôt d'amphores, du matériel céramique daté de la période s'étendant entre Auguste et Trajan **FIG 2.6**⁸.

Enfin, durant l'été 1986, la cour des immeubles 1 et 3 de la rue Etienne-Dumont a bénéficié d'une rapide intervention au cours de laquelle l'étude du relief naturel reconnaît un vallon "N-S" et qui ramène à la lumière une canalisation contemporaine de celle découverte aux n^{os} 3-5-7 de la même rue en 1960 **FIG 2.7**⁹.

En résumé, les traces géologiques découvertes aux abords de la rue Etienne-Dumont restituent un relief naturel beaucoup plus abrupt et accidenté qu'aujourd'hui. Le dénivelé qui s'établit depuis le haut de la promenade de Saint-Antoine, rejoint la pente de la rue de Saint-Léger. Il présente toutefois une série d'irrégularités, interprétées par nos prédécesseurs soit comme des fossés défensifs protohistoriques, soit comme des ravins naturels, qui se voient progressivement comblés par des remblais hétéroclites, contenant des matériaux de destruction et de nombreux tessons de céramiques dès le début du II^e siècle de notre ère¹⁰.

Sur le plan archéologique et indépendamment de la mention d'un fond de cabane protohistorique découvert en 1947¹¹, aucune autre trace d'occupation allobroge ou gallo-romaine n'est clairement reconnue dans la zone, à l'exception d'une partie de route romaine et de deux tronçons de canalisation perpendiculaires datables du début du II^e siècle apr. J.-C.

⁴ Blondel 1931, pp. 61-62.

⁵ Blondel 1948, p. 27.

⁶ Blondel 1960, p. 47.

⁷ Blondel 1961, pp. 3-11, Sauter / Gallay 1963, Dunant 1963.

⁸ Sauter 1972, pp. 88-89, Paunier 1981, p. 52.

⁹ Bonnet 1988, fig. 12, p. 49.

¹⁰ Paunier 1981, *Ibidem* et pp. 68-70.

¹¹ Le matériel provenant de cette fouille est malheureusement perdu (Paunier 1981, p. 70). Le fond de cabane pourrait peut-être correspondre à une fosse-dépotoir, comme celles découvertes en bas de la rue Verdaine en 1931 (Blondel 1932, p. 27 et pour leur réinterprétation : Paunier 1981, p. 108 et Broillet-Ramjoué 2017, p. 19 et note 12, p. 28).

Quant aux dépôts d'amphores retrouvés de façon éparse, mais néanmoins récurrente dans le secteur, ils font écho à ceux, plus importants encore, mis au jour sur l'ensemble du plateau des Tranchées et dont les premiers jalons interprétatifs sont évoqués à propos des lots exhumés sur le chantier de l'esplanade de Saint-Antoine entre 2012 et 2015¹².

Enfin, la trouvaille d'un squelette remontant à l'Antiquité tardive renvoie à la vaste nécropole régulièrement repérée tant sur le flanc est du *vicus* de *Genava*¹³ que sur son flanc sud¹⁴.

Parallèlement à ces considérations, l'îlot compris entre les rues Etienne-Dumont et Saint-Léger a fait l'objet en 1987 d'une enquête approfondie qui a permis de détecter notamment les secteurs épargnés par les constructions de la fin du Moyen Âge, en y intégrant les trouvailles archéologiques et les informations historiques¹⁵.

En fonction des conclusions de cette étude, la cour intérieure des immeubles 12 et 14 de la rue Etienne-Dumont s'est révélée particulièrement propice à une investigation en profondeur. En 2005, la recherche historique, menée par Catherine Courtiau, préconisera d'ailleurs le même préalable avant d'envisager une quelconque transformation de la parcelle¹⁶.

L'intérêt d'accorder une attention particulière à cet espace étant ainsi confirmé, la possibilité d'en explorer le sous-sol, en 2012, dans le cadre d'un projet hôtelier, fut opportunément saisie.

¹² Haldimann 2017.

¹³ Broillet-Ramjoué 2017, pp. 20-22 et note 22, p. 28.

¹⁴ Blondel 1934, p. 54 et Paunier 1981, p. 108.

¹⁵ Lorenz / Malfroy 1988.

¹⁶ Courtiau 2005, pp. 45-46.

Contexte historique

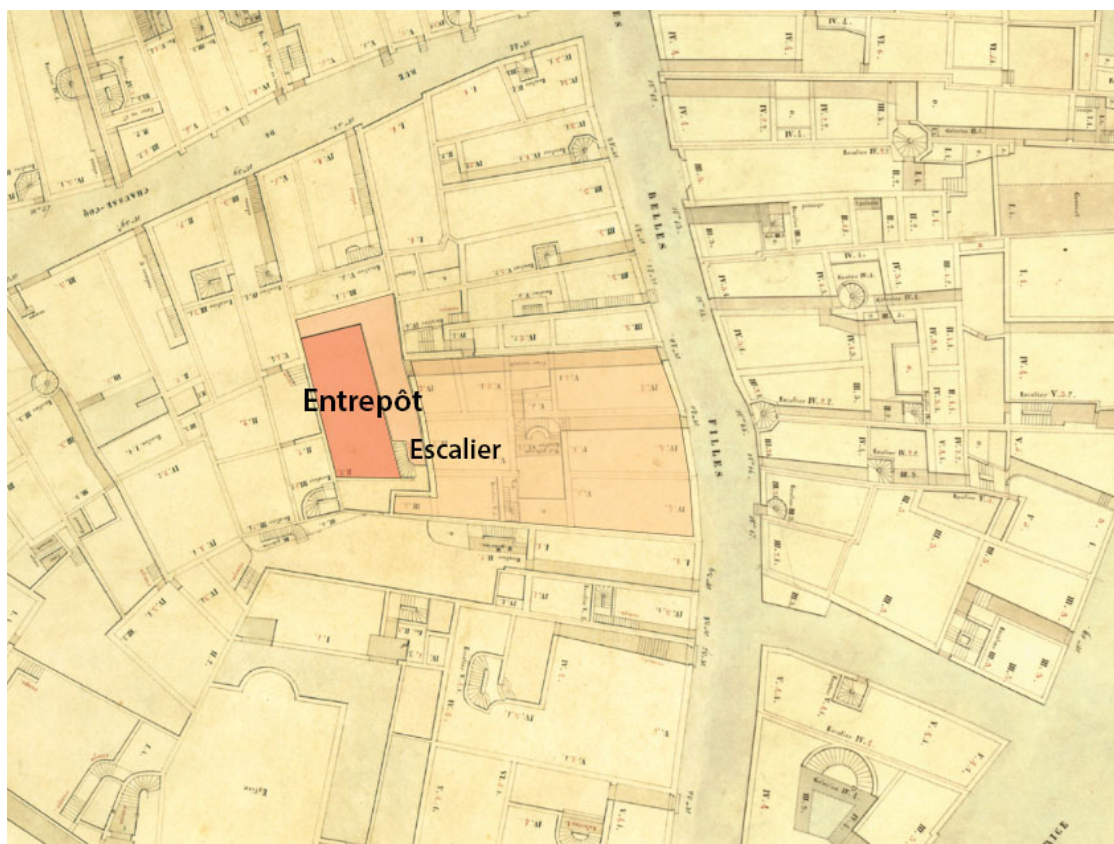


FIG 3 Plan de situation de l'entrepôt de 1825-1826 (plan Céard 1837-1840).

La cour intérieure des nos 12 et 14 de la rue Etienne-Dumont (parcelle 6153) était occupée depuis 1825-1826 par un entrepôt ou "chantier" de menuiserie¹⁷. Son propriétaire, le maître menuisier Jean-Philippe Monod, l'avait construit à l'emplacement d'un ancien jardin et contre un nouveau mur de terrasse à l'ouest, dans le but de restaurer et refaire l'ensemble des habitations alentours. Un pavage de galets fut installé sur le cheminement qui séparait le nouveau "chantier" des habitations. C'est probablement dans le cadre de ces travaux que le grand jardin-terrasse qui fermait la cour au sud, fut réduit pour laisser de l'espace au nouvel atelier et qu'un escalier y fut accolé, afin de permettre un accès depuis la cour jusqu'au jardin. L'entrepôt est représenté sur le plan Céard (1837-1840) FIG 3, ainsi que sur le relief Magnin de 1850¹⁸.

D'une longueur de 15 m et d'une largeur d'env. 6.50 m, il recouvrait une surface de 100 m² et consistait en une construction en bois très simple, élevée au-dessus d'un socle maçonné et couverte d'un toit de tuiles FIG 4. Ayant été confié autour de 1950 à Joseph Dido, menuisier-charpentier, qui le partagea avec un chaudronnier-étameur, cet entrepôt fut laissé à l'abandon depuis 1988, date de la mort du menuisier-charpentier.

¹⁷ *Ibidem*, pp. 15-16.

¹⁸ *Ibidem*, p. 19.



FIG 4 Entrepôt de menuiserie construit entre 1825-26 dans l'arrière-cour des 12-14, rue Etienne-Dumont, avant sa démolition 2012.

Méthode de l'intervention

Un seul sondage a été ouvert lors de l'intervention d'archéologie préventive entreprise dans la cour intérieure des n^{os} 12-14 de la rue Etienne-Dumont. La disposition de ce dernier a été déterminée selon un axe perpendiculaire à la cour, en fonction de la topographie de ce secteur de la ville, qui présente une pente assez marquée en direction de la rue Saint-Léger. Excavé au moyen d'une pelle mécanique à godet de 1.20 m de large sur une profondeur maximale de près de 3 m et recouvrant une surface de 6.5 m², le sondage a livré des résultats positifs.

Les stratigraphies ont été réalisées au 1/20. La documentation photographique a été effectuée en numérique. Le mobilier archéologique recueilli date de la fin de l'époque laténienne, de l'époque gallo-romaine, mais majoritairement de l'époque moderne.

Par ailleurs, la méthode adoptée lors de nos observations respecte celle d'Edward Harris¹⁹, pour laquelle des fiches particulières ont été développées par le SAGE pour l'enregistrement des données archéologiques. Ces dernières ont par la suite été digitalisées dans un fichier Excel.

Cette intervention a, enfin, bénéficié de la collaboration de Michelle Joguin Regelin, archéologue au SAGE et céramologue spécialisée dans les époques médiévales et modernes, pour l'évaluation des céramiques récentes qui y furent mises au jour ainsi que de celle de Marc-André Haldimann, docteur en archéologie et chercheur associé à l'Université de Berne, pour les quelques tessons de céramiques antiques exhumés. Enfin, les divers plans, photos et dessins de céramiques ont été réalisés par Marion Berti, technicienne spécialisée en archéologie au SAGE.

¹⁹ Harris 1989.

Présentation des résultats

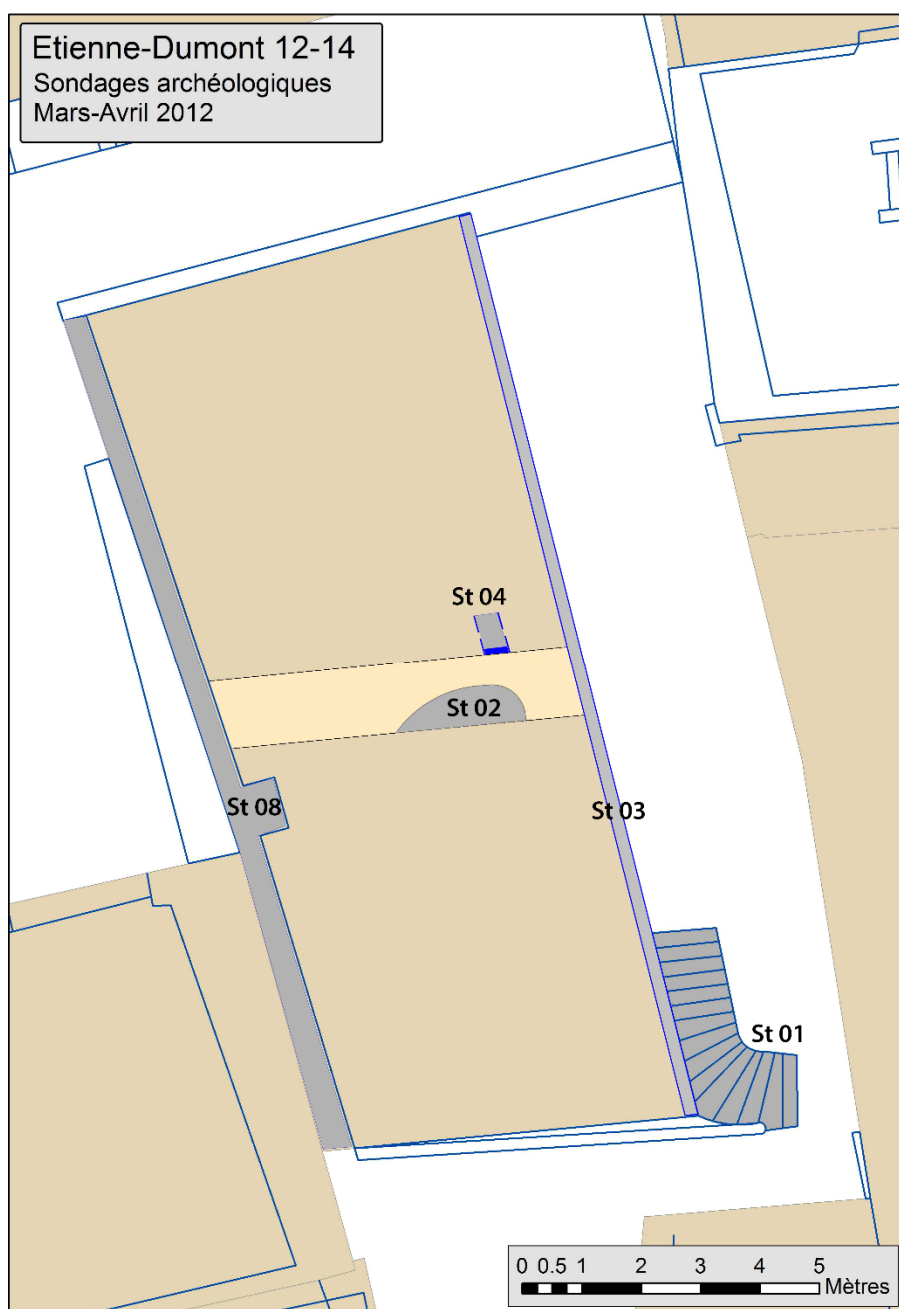


FIG 5 Plan des structures mises au jour en 2012 (plan SITG).

Présentation des vestiges

Lors de notre intervention, l'atelier et l'escalier venaient d'être démantelés. Seules les fondations du solin oriental de l'entrepôt (**ST03**) et celles de l'escalier (**ST01**) étaient encore observables **FIG 5** et **6**. Le mur de terrasse ouest (**ST08**) a, pour sa part, été totalement préservé.

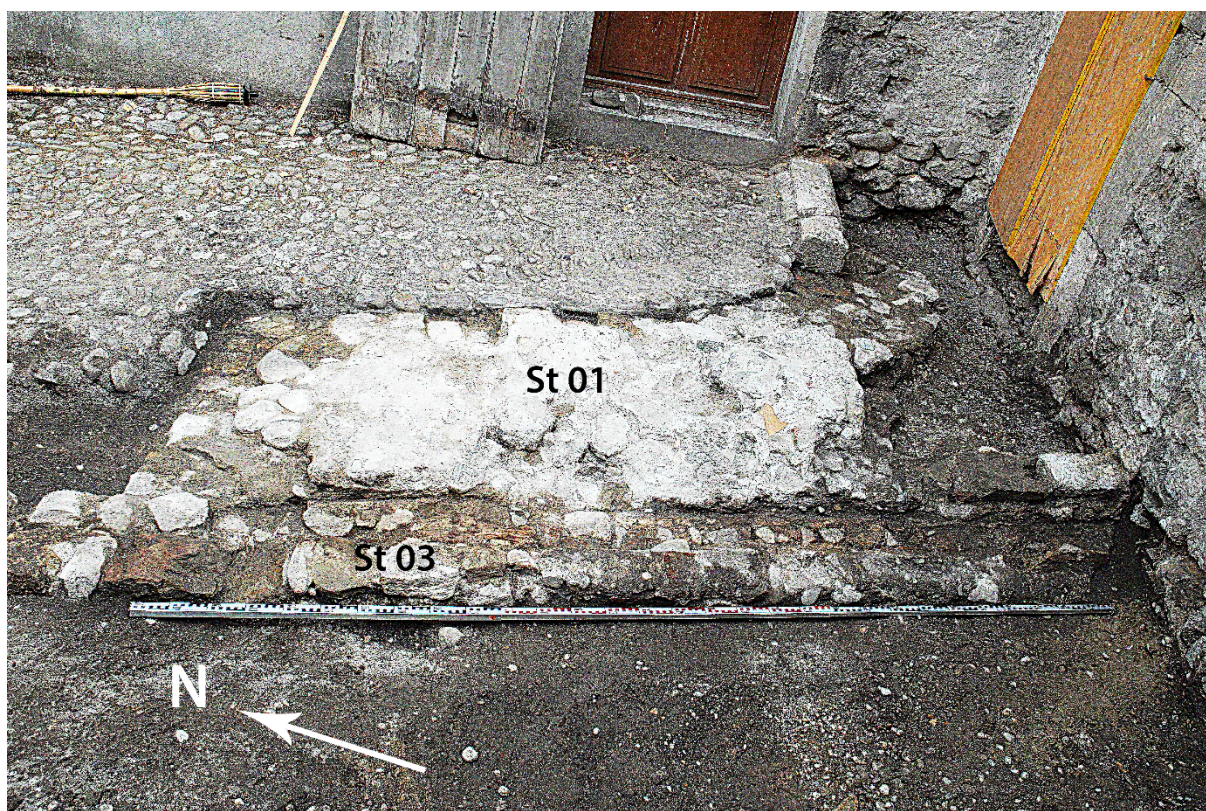


FIG 6 Vue vers le nord-est des fondations de l'escalier (**ST01**) et de celles de l'entrepôt (**ST03**).

Le sondage archéologique qui fut entrepris dans la cour, s'est de fait limité à l'excavation d'une tranchée de 6 m de long sur 1.20 m de large pour une profondeur de plus de 3 m. Il fut installé perpendiculairement au mur de terrasse **ST08**, sous l'emprise de l'ancien entrepôt, afin de documenter les éléments stratigraphiques conservés dans son sous-sol jusqu'au terrain naturel **FIG 7**.



FIG 7 Sondage vu de l'est et réalisé perpendiculairement au mur de parcelle ouest (**ST08**) dont les fondations ont été dégagées jusqu'à leur semelle.

Les stratigraphies des deux faces, nord et sud, du sondage ont été analysées et relevées à la main **FIG 8** et **9**.



FIG 8 Vue, depuis le sud, de la face nord du sondage; on y observe, sur la droite, **ST04** que l'on peut interpréter comme le vestige d'une canalisation.



FIG 9 Vue, depuis le nord, de la face sud du sondage, le fond de la fosse-dépotoir **ST02**, brun-rouge, y est visible, sur la gauche et à mi-hauteur.

La stratigraphie sud a fait l'objet d'une observation particulière, du fait de l'apparition d'une fosse-dépotoir lors de l'excavation de la tranchée **FIG 10**. L'analyse des strates du terrain conservé, du côté méridional, atteste, depuis le bas, la présence d'une pente originelle relativement douce, descendant d'est en ouest **FIG 10.9**²⁰.

Au-dessus d'un paléosol **FIG 10.8**, on distingue un premier horizon antique, constitué du comblement d'une petite fosse scellée par un remblai **FIG 10.7-6**.

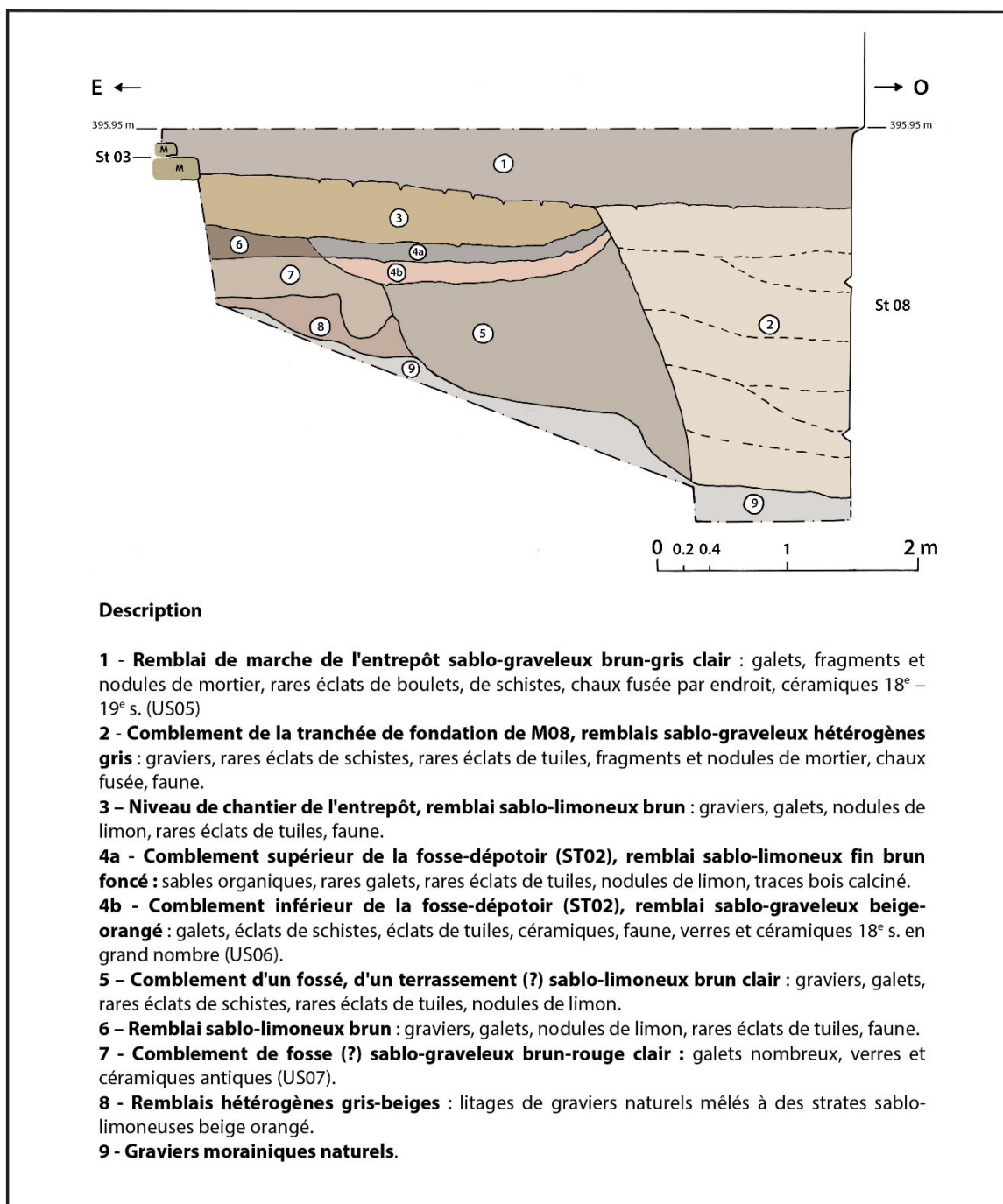


FIG 10 Relevé de la face sud du sondage archéologique.

²⁰ Les niveaux observés montrent un dénivelé de 394.60 à 393.15 m d'altitude, d'est en ouest, restituant une pente irrégulière d'environ 29,4%.

Les quelques tessons, retrouvés dans l' US07 **FIG 10.7**, indiquent une fourchette assez large s'étendant entre 70-40 av. J.-C. et 150-200 apr. J.-C.²¹.

Les témoins les plus anciens sont représentés par une jatte carénée à bord éversé²² **FIG 11.1** et un pot à lèvre éversée²³ **FIG 11.2**. Quant aux fragments de céramiques attribués aux II^e- III^e siècles de notre ère, ils sont illustrés par une coupelle **FIG 12.3**, une coupe hémisphérique **FIG 12.4** et un pot culinaire orné d'un décor à la molette **FIG 12.5**²⁴.

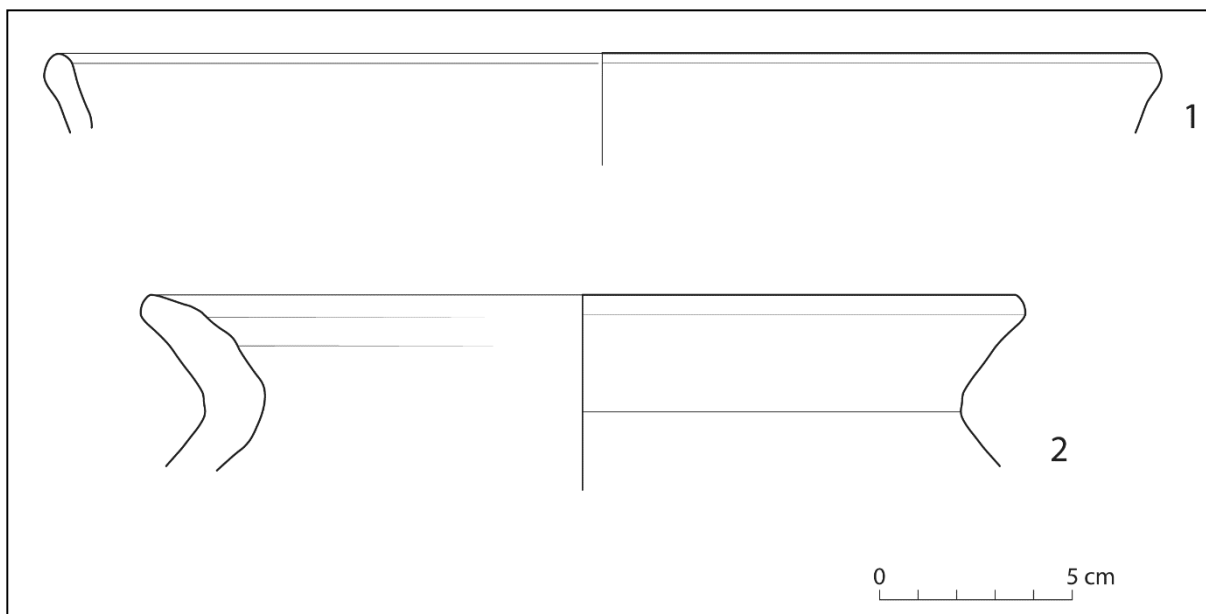


FIG 11 Céramiques antiques datées entre 70 et 40 av. J.-C. 1 : jatte carénée à bord éversé; 2 : pot à lèvre éversée.

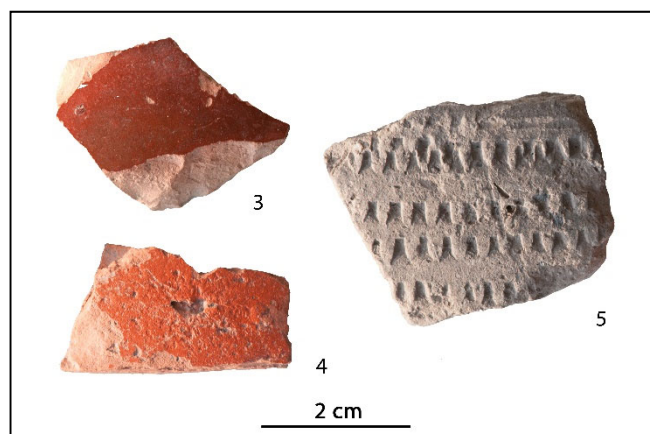


FIG 12 Céramiques antiques, II^e-III^e s. apr. J.-C. 3 : coupelle; 4 : coupe hémisphérique; 5 : pot culinaire orné d'un décor à la molette.

²¹ A ce matériel, il faut ajouter une tesselle en verre rouge, appartenant probablement à la destruction d'une mosaïque gallo-romaine (Gv131-01_RA01).

²² Haldimann 2014, n^{os} 182-184, pp. 242-243.

²³ Haldimann 2014, n^o 214, pp. 248-249.

²⁴ Haldimann / Rossi 1994, Tour Baudet, n^{os} 171-172, pp. 88-89.

Cette occupation est ensuite détruite, à l'ouest, par une grande fosse ou un large terrassement difficile à évaluer tant chronologiquement que structurellement **FIG 10.5**.

A partir de ce niveau et au-dessus, les couches observées ne contiennent plus que des céramiques attribuées au XVIII^e siècle. On y constate ainsi la fosse-dépotoir **ST02** **FIG 10.4b-4a** et **FIG 13** qui a livré l'ensemble des céramiques modernes, présenté plus bas.



FIG 13 Vue depuis l'ouest de la moitié orientale de la fosse-dépotoir du XVIII^e s. (ST02), partiellement conservée dans le sondage archéologique.

Un nouveau chantier succède à ces vestiges, probablement lié à la construction du mur de clôture ouest de la cour **ST08**, profondément fondé **FIG 10.2-3**, ainsi qu'à celle d'un autre mur plus étroit **ST04**, seulement distingué sur la face nord du sondage et tendant probablement vers le nord **FIG 5** et **8**.

Enfin, le remblai supérieur correspond à celui du sol de l'entrepôt de menuiserie qui fut érigé dans la cour au début du XIX^e siècle, prenant appui sur un solin de molasse **ST03** qui soutient sa façade orientale **FIG 10.1**. Ce remblai contenait un petit lot de tessons modernes inclus dans l'ensemble des céramiques qui est présenté, ci-après, dans le cadre d'une étude spécifique.

Conclusion

Les observations réalisées dans le cadre de notre sondage permettent de vérifier certaines connaissances déjà mises en évidence antérieurement.

Les niveaux du terrain naturel constatés dans notre sondage indiquent un dénivelé marqué, qui, sans être abrupt, passe de 394.60 m à 393.15 m, alors qu'en amont, les fouilles entreprises aux 5-7 de la rue Etienne-Dumont ont révélé la présence d'un important fossé ou ravin dont la profondeur atteignait au moins 391 m sans que son fond ait pu être assurément reconnu. Ce constat confirme les observations de nos précurseurs, qui avaient en effet détecté un certain nombre de grandes dépressions dans le secteur et plus particulièrement sous le Bourg-de-Four²⁵. Cependant, sur un tronçon si restreint, il ne permet pas d'en assurer l'interprétation dans le cadre strict de notre contribution²⁶.

Quant aux couches antiques identifiées, elles se résument à deux remblais contenant du matériel daté de la période qui s'étend de 70 av. J.-C. au III^e siècle de notre ère. Elles corroborent les conclusions déjà faites par le passé en assurant la présence, sur ce versant du territoire, de remblais remontant à l'Antiquité. On ne peut exclure toutefois qu'elles soient liées à un établissement, dont la nature nous échappe complètement.

Enfin, la fosse-dépotoir **ST02** **FIG 5** et **FIG 13** partiellement dégagée lors de nos travaux, paraît être un événement isolé, clairement antérieur aux travaux entrepris dans la cour au début du XIX^e siècle.

Pour le SAGE,
Evelyne Broillet-Ramjoué,
01.03.2022

²⁵ Blondel 1934 et Blondel 1936.

²⁶ Une réflexion de fond devrait être entreprise sur ces questions, en y intégrant tous les vestiges découverts dans un secteur plus large que celui seulement concentré le long de la rue Etienne-Dumont. Il faudrait également les confronter aux résultats d'une étude céramologique reconsidérée en fonction des nouvelles connaissances acquises notamment sur de nouveaux chantiers, comme celui de l'ancienne Prison (1987-1991), du Parking (1993-1995) ou encore de l'esplanade de Saint-Antoine (2012-2015).

Bibliographie

- Blondel 1919** Louis Blondel, *Les Faubourgs de Genève au XV^e s.* (Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, série in-4, T. V), Genève 1919.
- Blondel 1931** Louis Blondel, "Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1930". *Genava*, IX, 1931, pp. 60-81.
- Blondel 1932** Louis Blondel, "Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1931". *Genava*, X, 1932, pp. 43-54.
- Blondel 1934** Louis Blondel, "Fortifications préhistoriques et marché romain au Bourg-de-Four (Genève)". *Genava*, XII, 1934, pp. 39-63.
- Blondel 1936** Louis Blondel, "Les fortifications de l'oppidum gaulois de Genève". *Genava*, XIV, 1936, pp. 47-64.
- Blondel 1946** Louis Blondel, "Chronique archéologique pour 1945". *Genava*, XXIV, 1946, pp. 16-49.
- Blondel 1948** Louis Blondel, "Chronique archéologique pour 1947". *Genava*, XXVI, 1948, pp. 17-33.
- Blondel 1951** Louis Blondel, "Chronique archéologique pour 1950". *Genava*, XXIX, 1951, pp. 23-55.
- Blondel 1960** Louis Blondel, "Chronique archéologique pour 1958 et 1959". *Genava*, n.s., VIII, 1960, pp. 45-62.
- Blondel 1961** Louis Blondel, "Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1960 et 1961". *Genava*, n.s., IX, 1961, pp. 3-28.
- Bonnet 1988** Charles Bonnet, "Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1986 et 1987". *Genava*, n.s., XXXVI, 1988, pp. 48-49.
- Broillet-Ramjoué 2015** Evelyne Broillet-Ramjoué, "Genève, rue Etienne-Dumont 12-14". *Archéologie genevoise 2012-2013* (Patrimoine et architecture, Série Archéologie n° 2, 2015), p. 99.
- Broillet-Ramjoué 2017** Evelyne Broillet-Ramjoué, "L'esplanade de Saint-Antoine. Nouvelles découvertes". *Archéologie genevoise 2014-2015* (Patrimoine et architecture, Série Archéologie n° 3, 2017), pp. 18-30.

- Broillet-Ramjoué / Joguín Regelin 2020** Evelyne Broillet-Ramjoué et Michelle Joguín Regelin, "Rue Etienne-Dumont 12-14 à Genève". *Archéologie genevoise 2016-2018* (Patrimoine et architecture, Série Archéologie n° 4, 2020), pp. 73-83.
- Courtiau 2005** Catherine Courtiau, *Rue Etienne-Dumont nos 12-14, Rapport succinct (49 p.)*, Genève 2005, déposé c/o Bassi Carella Marelllo Architectes SA, Genève.
- Dunant 1963** Christiane Dunant, "Fouilles gallo-romaines de la rue Etienne-Dumont à Genève, II. Les marques de potiers". *Genava*, n.s., XI, 1963, pp. 81-93.
- Haldimann / Rossi 1994** Marc-André Haldimann et Frédéric Rossi, "D'Auguste à la Tétrarchie". *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'Archéologie* 77, 1994, pp. 53-93.
- Haldimann 2014** Marc-André Haldimann, *Des céramiques aux hommes, Etude céramique des premiers horizons fouillés sous la Cathédrale Saint-Pierre de Genève (1^{er} millénaire av. J.-C. – 40 apr. J.-C.)* (Mémoires et Documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, tome 66 et Cahiers d'archéologie romande 148), Genève et Lausanne 2014.
- Haldimann 2017** Marc-André Haldimann, "Un plateau d'amphores aux Tranchées : dépotoirs, solutions de génie civil ou consommation rituelle?". *Archéologie genevoise 2012-2013* (Patrimoine et architecture, Série Archéologie n° 2, 2015), pp. 43-49.
- Harris 1989** Edward Harris, *Principles of archaeological stratigraphy*, deuxième édition, Academic Press, Londres, San Diego, New York, Boston, Sydney, Tokyo et Toronto 1989.
- Lorenz / Malfroy 1988** Pascale Lorenz et Sylvain Malfroy, "Erosion et continuité de la substance archéologique et construite". *Genava*, n.s., XXXVI, 1988, pp. 67-89.
- Morel 1888** Charles Morel, "Genève et la colonie de Vienne sous les Romains (2^e partie avec une carte)". *Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève*, T. XX, 1888, pp. 453-583.
- Paunier 1981** Daniel Paunier, *La céramique gallo-romaine de Genève*. (Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, série IN-4, T. 9), Paris-Genève 1981.

- Sauter / Gallay 1963** Marc-Rodolphe Sauter et Alain Gallay, "Fouilles gallo-romaines de la rue Etienne-Dumont à Genève, I. Données stratigraphiques". *Genava*, n.s., XI, 1963, pp. 51-79.
- Sauter 1972** Marc-Rodolphe Sauter, "Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1970 et 1971". *Genava*, n.s., XX, 1972, pp. 83-129.

Crédit photographique

- FIG 1, 2, 3, 5, 11, 12 DAO, plans, photos et dessins SAGE, Marion Berti;
 Page de garde, FIG 6, 7, 8, Photos, dessin et DAO SAGE, Evelyne Broillet-Ramjoué;
 9, 10, 13 Photo Stefano Mareello, Bassi Carella Mareello Architectes SA,
 FIG 4 Genève.

ANNEXES

Annexe 1

La céramique moderne

Michelle Joguín Regelin



FIG 1 L'ensemble des céramiques de la fosse. Photo SAGE, Michelle Joguín Regelin.

L'exemple de la fosse de la rue Etienne-Dumont 12-14 FIG 1

La fouille d'une cour de maison en Vieille ville de Genève à la rue Etienne-Dumont n°12-14 a permis de mettre au jour dans une fosse un ensemble de céramiques modernes. Cette maison était occupée entre 1656 et 1739 par un tonnelier, Didier Barthelemy. Dans le jardin, une fosse-dépotoir a été fouillée²⁷ et a fourni 273 fragments de céramique, dont certains ont pu être remontés et donner des pots archéologiquement complets. Parmi ces fragments, 49,8% sont issus des productions de Meillonnas, 42,8 % des céramique à glaçure sur engobe et les quelques pourcents restants se divisent entre la faïence à 9% et la céramique rouge non décorée pour 3% **FIG 2**.

²⁷ Broillet-Ramjoué (2015).

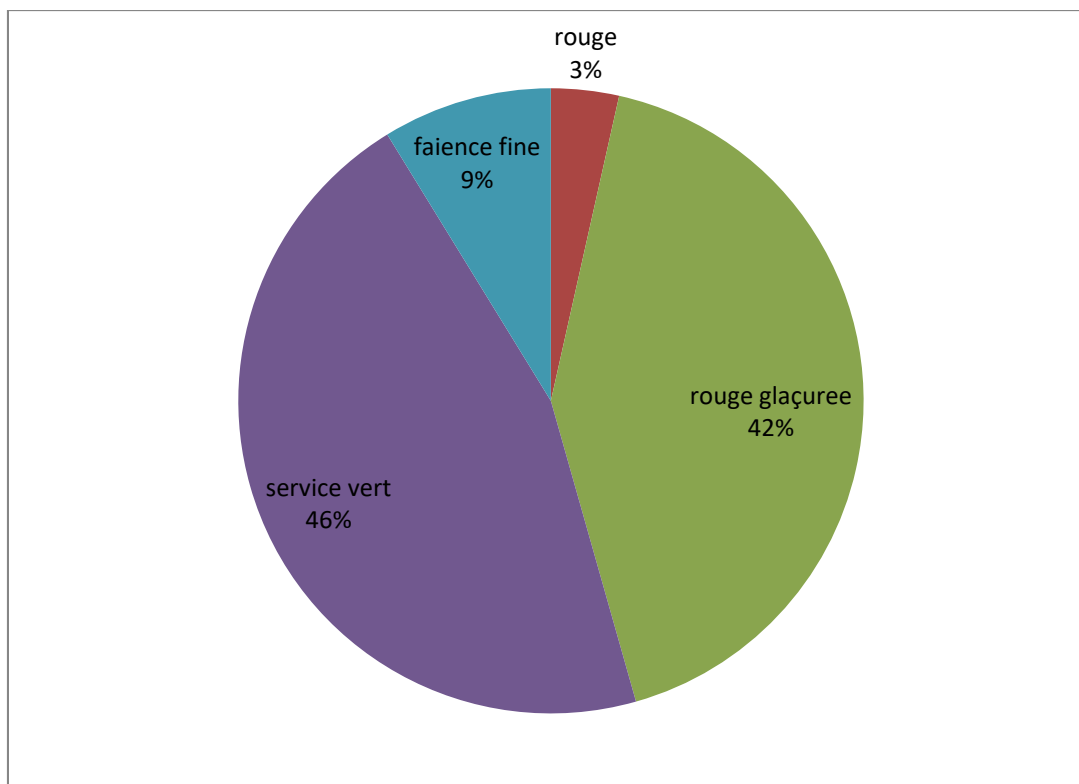


FIG 2 Répartition des groupes techniques.

La production des ateliers de Meillonnas représente 49,8% de la totalité des tessons **PL 1**. Il s'agit surtout de récipients appartenant au domaine culinaire: un plat creux avec un marli assez large **PL 1, 2**, un coquemar, archéologiquement complet, pourvu d'une seule anse **PL 1, 1**, deux poêlons dont un est pourvu d'une anse fragmentaire tubulaire accrochée sur la lèvre **PL 1, 4** et **PL 1, 6 (FIG.3)**, une jatte **PL 1, 3** – bien que le fragment soit un peu petit pour être plus précisément déterminé – et, pour finir, un chauffe-plats ou réchaud de table **PL 1, 5**. On a longtemps considéré que ces chauffe-plats étaient remplis de braises pour tenir au chaud une marmite ou un plat posé sur les trois petits ergots, mais les observations faites en région lyonnaise indiquent qu'aucun exemplaire ne présente de traces de brûlure ou de suie sur la face interne. De ce fait, la chaleur devait être fournie par de l'eau bouillante versée dans la cavité.²⁸

La céramique à glaçure sur engobe **PL 2, et 3** représente 42,8 % des tessons ; c'est un peu moins que la production de Meillonnas, ce qui montre bien la prédominance de cette dernière dans notre région. Quelques assiettes et une jatte ont été jetées dans cette fosse, notamment une grande assiette en pâte rouge à glaçure verte sur engobe **PL 2, 7**. Ce genre d'assiette peut avoir été produit dans le Jura par les ateliers d'Etrepigny²⁹, réputés pour ce type de production. Une deuxième assiette présente un décor fait de petits points incisés avec des ondulations jaspées de couleur verte et brune sur le marli **PL 2, 8**. La dernière forme qui peut être associée aux assiettes est une soucoupe, en pâte claire brute, sans décors **PL 2, 9**, qui servait certainement à récupérer le trop plein d'eau des pots à plantes comme ceux qui seront décrits plus loin. S'ajoute enfin une jatte à glaçure jaune et brune sur engobe **PL 2, 10**.

²⁸ Vicard, T. (1996) p.273-274.

²⁹ Horry, A. (2015) p.51-52.



FIG 3 – Exemple de poêlon. Jean-Siméon Chardin, "Ustensiles de cuisine, chaudron, poêlon et œufs", vers 1733 / "Still Life" © RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle.

Deux pots mis au jour sont presque complets [PL 2, 11](#) et [PL 2, 12](#). Le premier peut être comparé à des récipients de forme identique, mais produits en faïence blanche. Il est identifié comme un pot de chambre et, donc, dévolu à l'hygiène. Les pots de chambre sont des récipients plutôt trapus et ne dépassent que rarement les 15 à 16 cm de hauteur. Leurs lèvres sont soit repliées comme ici, soit pourvues d'un rebord horizontal plus ou moins large. Le second pot est constitué d'une pâte orangée et revêtu de glaçure sur la face interne seulement. Sa morphologie est très proche du récipient précédent et la tentation de l'identifier également comme un pot de chambre au premier abord est grande, mais sa comparaison avec la représentation d'un récipient de forme identique posé sur une table et accompagné d'aliments sur un tableau de 1756 [FIG 4](#), pousse plutôt à le considérer comme un récipient dévolu à la cuisine, peut-être un pot à crêmer.



FIG 4 Nicolas Henri Jeaurat de Bertry *Nature morte de table de cuisine*, 1756. Huile sur toile, 92 x 135 cm. coll. Jacob Safra. Source : Wikipedia, image libre de droits.

Les bols et écuelles sont toujours présents: le bol à oreilles est recouvert d'une glaçure jaune pâle sur engobe avec deux oreilles bien découpées et ses parois sont plus droites que pour les exemplaires de Meinier [PL 2, 13](#). L'écuelle est équipée d'une anse verticale dont la base est marquée au doigt et la glaçure transparente est appliquée sur un décor jaune en spirale [PL 2, 14](#). Ces récipients font partie du vaisselier dès le XVI^e siècle et sont utilisés par toute la population, même les gens les plus modestes, comme on peut le voir sur le tableau de Georges de la Tour [FIG 5](#).

Deux couvercles dont un exemplaire est recouvert d'une glaçure jaune sur engobe [PL 3, 17](#), et le second, brun tacheté au manganèse [PL 3, 16](#), pourrait bien provenir des ateliers d'Etrepigny dans le Jura français.

Parmi ces fragments, deux exemplaires de pot à plantes ont été retrouvés [PL 3, 15](#) et [PL 3, 19](#). Ils sont constitués d'une pâte orangée recouverte d'une glaçure couvrante vert foncé assez épaisse. Il s'agit là d'éléments décoratifs pour le jardin, courants pour la première moitié du 18^e siècle.

Un petit élément a attiré l'attention par sa taille certes, mais surtout parce qu'il semblait complet. Mais l'examen de sa surface à la loupe a révélé que la limite de glaçure indique une trace d'accrochage à un autre élément. Il s'agit en effet d'un sifflet à eau. Ce petit sifflet devait être accolé à un récipient qui pouvait recevoir de l'eau, du même type que celui découvert à Lyon³⁰. Ainsi, en soufflant dedans, le son obtenu est doux et imite les vocalises d'un oiseau [PL 3, 18](#).

³⁰ Horry, A. (2015) p.123 fig 4. Ce sifflet est plus ancien puisque daté du 16^e siècle, mais la morphologie générale devait être proche.



FIG 5 – Utilisation des bols à oreilles. Georges de la Tour “Les mangeurs de pois”, vers 1618. Huile sur toile, H. 0,74 ; L. 0,87. Berlin, SMB, Gemäldegalerie.

Le dernier groupe technique est la faïence, représentant 9% de la totalité des fragments. Seuls 2 tessons ont des décors peints en bleu sur fond blanc et permettent de distinguer la forme à laquelle ils appartiennent. Le premier individu est un petit plat ou une soucoupe qui présente également un décor floral bleu sur fond blanc [PL 3, 20](#). Il est assez compliqué de pouvoir définir les origines des faïences peintes de décors bleus, tant ce type de décor a eu du succès durant le 17^e et tout le 18^e siècle³¹. Mais, la découverte d'un petit vase d'autel originaire de Nevers lors des fouilles de l'église de Thônex (Genève)³², pousse à rapprocher typologiquement ce fragment des ateliers nivernais. Le second fragment est un bord de plat à barbe [PL 3, 21](#), reconnaissable à son encoche sur la lèvre. Les décors bleus rehaussés de noir sont très similaires à un plat à barbe découvert à Lyon au parc Saint-Georges, ainsi qu'au décor ornant une catelle de poêle³³. Une origine lyonnaise de ce plat n'est donc pas à exclure.

Ce petit lot de céramique découvert dans la fosse de la rue Etienne-Dumont présente est bien homogène. La présence dominante de la production de Meillonnas, ainsi que des productions de céramiques à glaçure sur engobe, nous permet de dater cet ensemble de la première moitié du 18^e siècle.

³¹ Horry, A. (2015) p.213.

³² Juguin, M. (1994) p.107, fig3 et 4.

³³ Horry, A. (2015) p.360, fig.279, 1 et 3.

Catalogue des céramiques
rue Etienne-Dumont 12-14

Céramiques attribuées aux ateliers de Meillonas (FR)

1. Coquemar, pâte blanche, glaçure vert foncé sur la face interne. 46 tessons. Production des ateliers de Meillonas, France. Gv131-01/2-10.
2. Assiette creuse, pâte blanche, glaçure verte sur la face interne. 13 tessons. Production des ateliers de Meillonas, France. Gv131-01/2-24.
3. Jatte (?), pâte blanche, glaçure verte sur la face interne. 1 tesson. Production des ateliers de Meillonas, France. Gv131-01/2-30.
4. Poêlon, pâte blanche, glaçure verte sur la face interne. 1 tesson. Production des ateliers de Meillonas, France. Gv131-01/2-27.
5. Réchaud de table, pâte blanche, glaçure verte sur la face interne. 2 tessons. Production des ateliers de Meillonas, France. Gv131-01/2-11.
6. Poêlon, pâte blanche, glaçure verte sur la face interne. 2 tessons. Production des ateliers de Meillonas, France. Gv131-01/2-26



Planche 1 Rue Etienne-Dumont 12-14. 1-6 Service vert, céramique à pâte blanche et glaçure verte, provenance des ateliers Meillonas-Treffort (Ain, France).

Céramiques à glaçure sur engobe

7. Assiette creuse, pâte orangée, glaçure verte sur engobe sur la face interne. 6 tessons. Gv131-01/2-15.
8. Assiette plate, pâte orange, glaçure jaune sur engobe. Décor géométrique sur le marli de points incisés avant glaçure et de feuillage stylisé de couleur vert et brun. 1 tesson. Gv131-01/2-35.
9. Soucoupe de pot à fleur, pâte beige orangé, traces de coupe à la ficelle. 1 tesson. Gv131-01/2-33.
10. Jatte, pâte brun orangé, glaçure jaune sur engobe sur la face interne et transparente sur la face externe. 3 tessons. Gv131-01/2-6.
11. Pot de chambre, pâte orangée, glaçure jaune sur engobe. 12 tessons. Gv131-01/3-1.
12. Pot à crème (?), pâte brun orangé, glaçure transparente sur la face interne. 17 tessons. Gv131-01/2-21.
13. Bol à oreilles, pâte beige orangé, glaçure jaune pâle sur engobe, sur la face interne. 1 tesson. Gv131-01/2-32.
14. Ecuelle, pâte orange, glaçure brune, décor d'une spirale de couleur jaune, une anse verticale dont la base est marquée par deux points enfoncés. 2 tessons. Gv131-01/2-31.

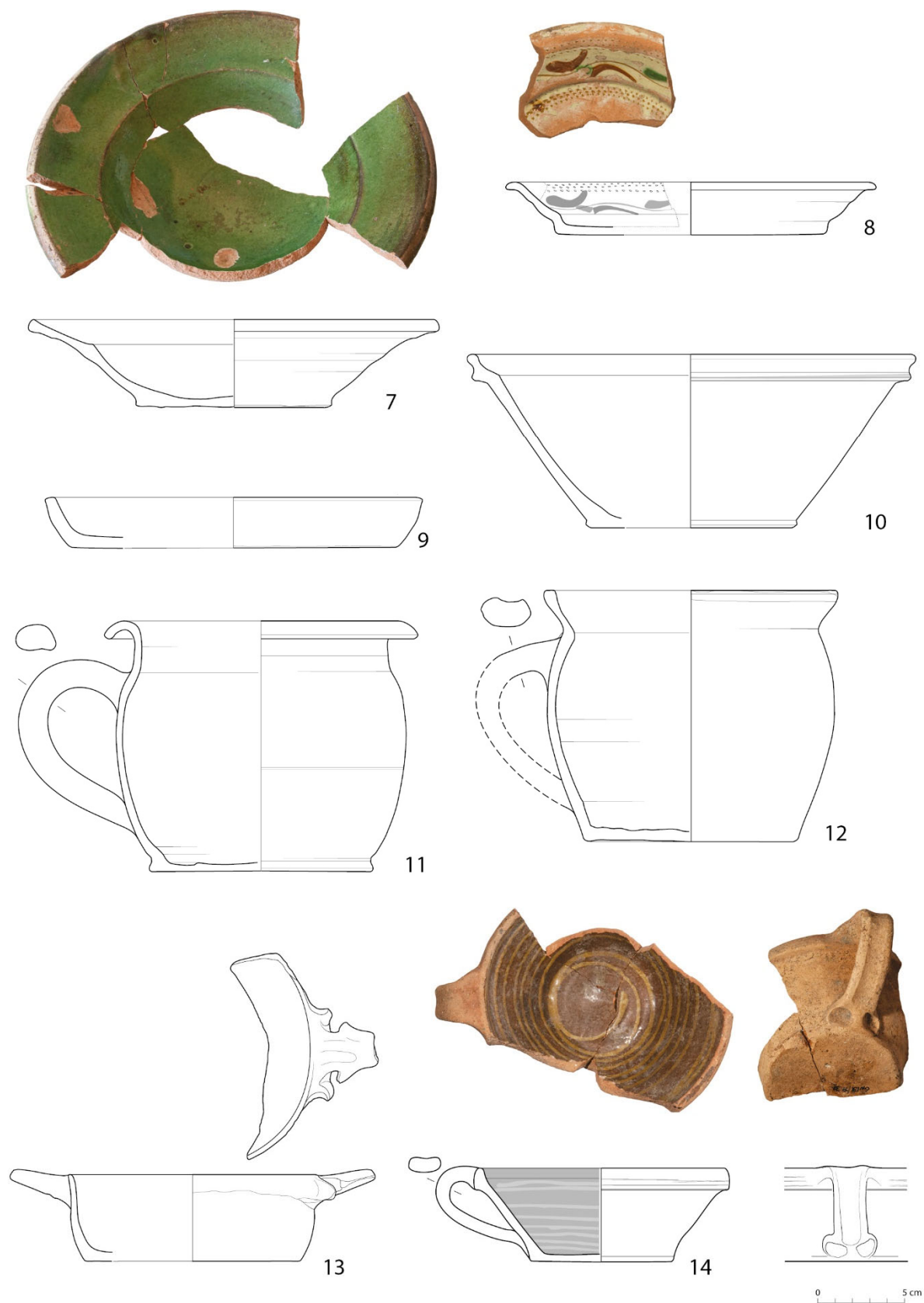


Planche 2 Rue Etienne-Dumont 12-14. 7-14 Céramique à glaçure sur engobe.

Céramiques à glaçure sur engobe et faïence

15. Pot à plante, pâte orange vif, glaçure épaisse vert foncé sur engobe. 3 tessons. Gv131-01/2-17.
16. Couvercle, pâte orang foncé, glaçure transparente tachetée de noir, probablement manganèse. 1 tesson. Gv131-01/2-19.
17. Couvercle, pâte beige orangé, glaçure jaune sur engobe, sur la face externe. 3 tessons. Gv131-01/2-22.
18. Sifflet à eau, pâte beige orangé, glaçure transparente avec décor jaspé vert et jaune. 1 tesson. Gv131-01/2-35.
19. Pot à plante, pâte brun clair, glaçure verte sur engobe. 1 tesson. Gv131-01/2-34.
20. Plat, faïence, pâte beige très clair, glaçure blanche et décor végétal bleu. 1 tesson. Gv131-01/1-2.
21. Plat à barbe, faïence, pâte beige orangé clair, glaçure blanche, décor de feuillages stylisés bleu gris relevé de noir. 2 tessons. Provenance probable: Lyon. Gv131-01/1-1.

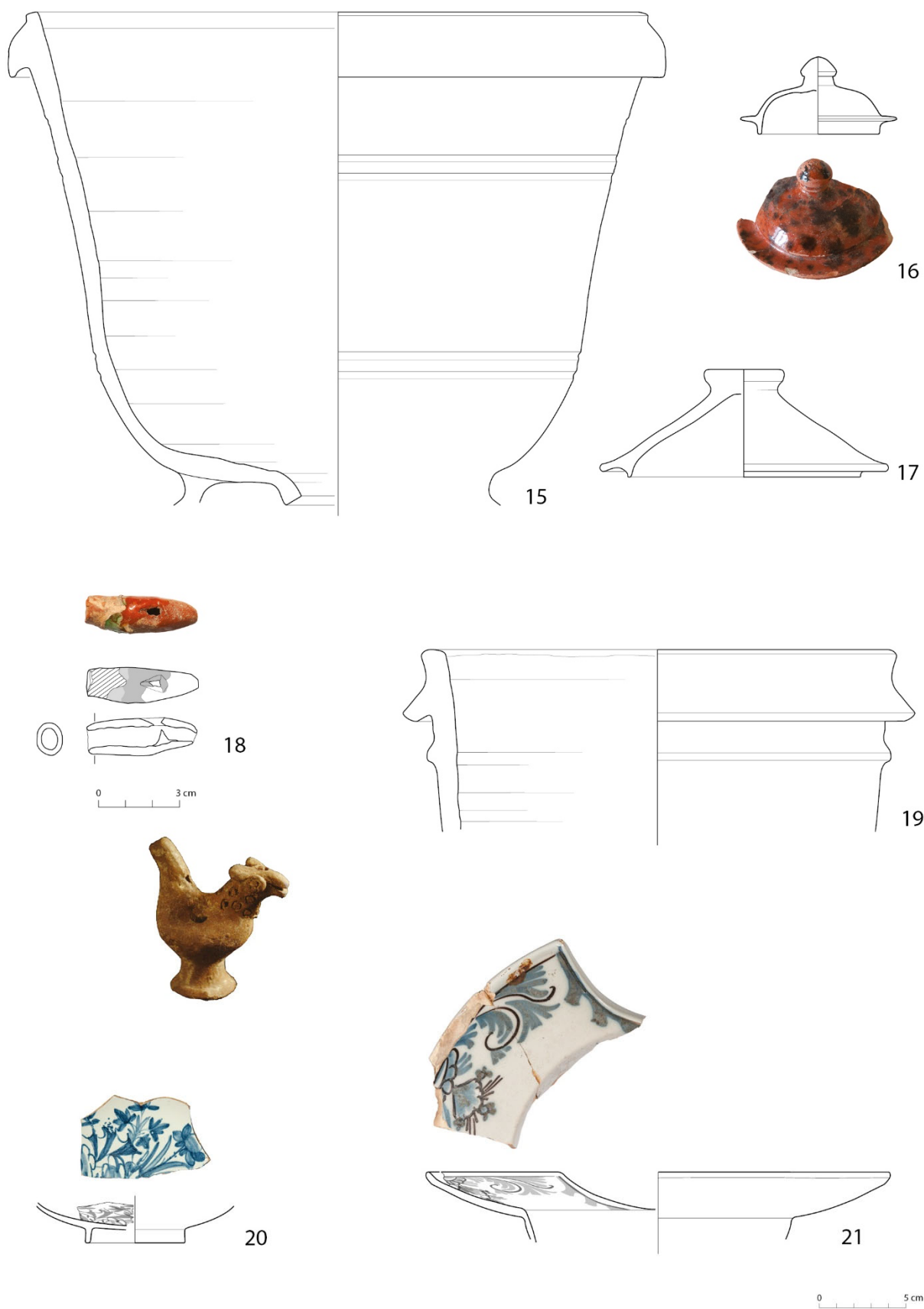


Planche 3 Rue Etienne-Dumont 12-14. 15-19 Céramique à glaçure sur engobe; 20-21 Faïence.

Bibliographie

Alexandre-Bidon, D. (2005), Une archéologie du goût. Céramique et consommation (Moyen Age – Temps modernes). Picard, Paris.

Bonard, C. (2017), La réfugiée lyonnaise devenue mère de la patrie, Passé simple, n°30, pp. 8-9.

Broillet-Ramjoué, E. (2015), Genève, rue Etienne-Dumont 12-14, sondage préventif, Chronique archéologique 2012-2013, Patrimoine et architecture série archéologie n°2, Office du patrimoine et des sites, p. 99.

Ceci, L. / Chorier, C. (s la dir.) (2013), Mystère et boules de terre, céramique en pays de Savoie, catalogue de l'exposition, Silvana Editoriale.

Faure-Boucharlat, E. / Vicard, T. / Maccari-poisson, B. / Savay-Guerraz, S. (1996), Pots et potiers en Rhône-Alpes. Epoque médiévale. Epoque moderne, Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes, (DARA) 12.

*Frascoli, L. / Matter, A. / Roth Heege, E. / Joguín Regelin, M. / Angelino, M.I., (2014), « La culture matérielle: les récipients et carreaux de poêles entre 800 et 1350 », dans *SPM VII, von 800 bis 1350 - La période de 800 à 1350 - Dall' 800 al 1350*, Basel 2014. pp. 249 à 286.*

Gonin, G. (2018), Dossier: Le vieux Nyon, Passé simple, n°31, pp. 2-12.

Horry, A. (2012), Poteries de Lyon, 1500-1850, morceaux choisis du quotidien à Saint-Georges, Editions lyonnaises d'art et d'histoire.

Horry, A. (2015), Poteries du quotidien en Rhône-Alpes. XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles. Un panorama des techniques, des formes et des décors, Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et Auvergne (Dara), n° 43.

Joguín, M. (1994) Eglise Saint-Pierre de Thônex: la céramique médiévale et moderne, Genava, 42, pp. 106-108.

Joguín Regelin, M. (2004) Eglise Saints-Pierre-et-Paul de Meinier: la céramique médiévale et moderne, Genava, 52, pp. 273-284.

Joguín Regelin, M. (2011), La céramique médiévale en Suisse occidentale — état de la connaissance dans les cantons de Genève, Neuchâtel, Valais et Vaud in Habitat et mobilier archéologiques de la période entre 800 et 1350 : actes du colloque «Archéologie du Moyen Âge en Suisse», Frauenfeld, 28.-29.10. 2010. Archéologie Suisse AS, Groupe de travail suisse pour l'archéologie du Moyen Âge et de l'époque moderne SAM, Association suisse Châteaux forts SBV (éds). pp. 449-463.

Joguín Regelin, M. (2015), Le château de Rouelbeau (Meinier), Chronique archéologique 2010-2011, Patrimoine et architecture série archéologie n°1, Office du patrimoine et des sites, pp. 62-65.

Rosen, J. (2000), La manufacture de Meillonas (Ain) 1760-1870, catalogue typologique des céramiques, Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et Auvergne (Dara), n° 19.

Siegrist, R. / Grange, D. (1995), La faïencerie des Pâquis, histoire d'une expérience industrielle 1786-1796, éd. Passé Présent.

Terrier, J. / Joguín Regelin, M. (2009-1) Rouelbeau: un château en bois édifié au sommet d'un tertre artificiel. Archéologie suisse 32.2009, pp. 54-63.

Terrier, J. / Joguín Regelin, M. (2009-2) Le château de Rouelbeau - une bâtie en bois édifiée au bas Moyen Age dans les environs de Genève. Zeitschrift des Schweizerischen Burgenvereins / Revue de l'association suisse Châteaux forts 2009/4, pp. 113-134.

Terrier, J. / Broillet-Ramjoué, E. / Joguín Regelin, M. (2013), « Entre ville et campagne – Saint-Antoine et Rouelbeau, deux chantiers archéologiques majeurs en territoire genevois », dans : *Zeitschrift des Schweizerischen Burgenvereins*, 18. Jahrgang-2013/2, Bâle, pp. 25-35.

Terrier, J. / Joguín Regelin, M. (2014), « Rouelbeau: un château en bois du XIV^e siècle aux frontières du Faucigny (Suisse) », dans: P.Ettel, A.-M. Flambard Hericher, K. O'conor (dir.), *Château Gaillard 26: études de castellologie médiévale. Château et frontière* (Actes du colloque international d'Aabenraa (Danemark, 24-31 août 2012), Caen 2014, pp. 243-250.

Terrier, J. / Joguín Regelin, M. (2017), la bâtie Rouelbeau, Archéologie suisse, 40.2017.3, pp. 4-15.

Vicard, T. (1996), L'évolution du vaisselier régional du XIII^e au XVIII^e siècle, in Faure-Boucharlat, E. / Vicard, T. / Maccari-poisson, B. / Savay-Guerraz, S., Pots et potiers en Rhône-Alpes. Epoque médiévale. Epoque moderne, Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes, (DARA) 12, 1996.

Inventaire de la céramique moderne

SITE	N° CER	N° US	Cat. Med-mod	forme	Commentaires	panse	bord	fond	anse	NR	NMI	Localisation	Datation	Dessins	No inventaire	N° caisse
Gv131-01	1	5	ROU			1				1	0	Vrac surface	18e			1
Gv131-01	1	5	RGL	cruche				1		1	0	Vrac surface	18e			1
Gv131-01	1	5	FAI	plat à barbe	déco peinture bleue - Lyon ?		2			2	1	Vrac surface	18e	oui	Gv131-01-CE01-01	1
Gv131-01	1	5	FAI	bol	peinture bleue			1		1	0	Vrac surface	18e	oui	Gv131-01-CE01-02	1
Gv131-01	2	6	CCL			2	1			3	1	Dépotoir 18e s.	18e			1
Gv131-01	2	6	CCL	indet			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01-CE02-18	1
Gv131-01	2	6	CCI	coupelle	pour pot de jardin ?		1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01-CE02-33	1
Gv131-01	2	6	FAI			1				1	0	Dépotoir 18e s.	18e			1
Gv131-01	2	6	FAI	assiette	déco peinture bleue - Lyon ?		1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01-CE02-01	1
Gv131-01	2	6	FAI				1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01-CE02-02	1
Gv131-01	2	6	FAI				1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01-CE02-03	1
Gv131-01	2	6	GRE					2		2	0	Dépotoir 18e s.	18e			1
Gv131-01	2	6	GRI			2		1		3	0	Dépotoir 18e s.	18e			1
Gv131-01	2	6	JDE	assiette	décor peint et incisé		1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01-CE02-35	1
Gv131-01	2	6	JJSP	tasse					1	1	1	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01-CE02-05	1
Gv131-01	2	6	JSE	couvercle	grande taille	2	3			5	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01-CE02-22	1
Gv131-01	2	6	JSE	pot de chambre		2	4	3	1	10	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01-CE02-23	2
Gv131-01	2	6	JSE	bol à oreille			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01-CE02-32	2
Gv131-01	2	6	JSE	jatte		1	2	1		4	1	Dépotoir 18e s.	18e	oiu	Gv131-01-	1

SITE	N° CER	N° US	Cat. Med- mod	forme	Commentaires	panse	bord	fond	anse	NR	NMI	Localisation	Datation	Dessins	No inventaire	N° caisse
															CE02-06	
Gv131-01	2	6	JSE	pot			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01- CE02-07	1
Gv131-01	2	6	JSE	jatte			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01- CE02-08	1
Gv131-01	2	6	JSE	assiette			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01- CE02-36	1
Gv131-01	2	6	MEI	indet.		65	5	8	1	79	0	Dépotoir 18e s.	18e			1
Gv131-01	2	6	MEI	assiette creuse			2			2	1	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01- CE02-09	1
Gv131-01	2	6	MEI	pot à cuire	presque entier	22	5	3	1	31	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-10	2
Gv131-01	2	6	MEI	Réchaud de table			1		1	2	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-11	1
Gv131-01	2	6	MEI	pot			1			1	1	Dépotoir 18e s.		non	Gv131-01- CE02-12	1
Gv131-01	2	6	MEI	poêlon					1	1	1	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01- CE02-13	1
Gv131-01	2	6	MEI	pot			2			2	1	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01- CE02-14	1
Gv131-01	2	6	MEI	assiette creuse		4	4	4		12	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-24	1
Gv131-01	2	6	MEI	cruche ?			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01- CE02-25	1
Gv131-01	2	6	MEI	poêlon			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-26	1
Gv131-01	2	6	MEI	bol			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-27	1
Gv131-01	2	6	MEI	coquemar			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01- CE02-28	1
Gv131-01	2	6	MEI	jatte ?			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01- CE02-29	1
Gv131-01	2	6	MEI	casserole			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-30	1
Gv131-01	2	6	POR	tasse		1				1	0	décor chinois	19e			1
Gv131-01	2	6	RDE	bol à			2	1	1	4	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01-	1

SITE	N° CER	N° US	Cat. Med- mod	forme	Commentaires	panse	bord	fond	anse	NR	NMI	Localisation	Datation	Dessins	No inventaire	N° caisse
				anse											CE02-31	
Gv131-01	2	6	RGL	indet.		44	0	0	0	44	1	Dépotoir 18e s.	18e			1
Gv131-01	2	6	RGL	poêlon					1	1	0	Dépotoir 18e s.	18e	non	Gv131-01- CE02-04	1
Gv131-01	2	6	RGL	cruche	peut-être médiéval	1	1			2	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-20	1
Gv131-01	2	6	RGL	pot	pot de chambre ou pot à crêmer	4	3	3	2	12	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-21	2
Gv131-01	2	6	RJS P	siflet			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-16	1
Gv131-01	2	6	ROU	inde t		5	2			7	0					1
Gv131-01	2	6	TA	tuile canal		1				1	0	Dépotoir 18e s.	18e			1
Gv131-01	2	6	TBR	couvercle			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-19	1
Gv131-01	2	6	VSE	assiette		1	4	1		6	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-15	1
Gv131-01	2	6	VSE	pot à plante			1			1	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-17	1
Gv131-01	2	6	VSE	pot à plante		8	4			12	1	Dépotoir 18e s.	18e	oui	Gv131-01- CE02-34	2
Total						167	67	29	10	273	38					

Catégorie	Abréviation
céramique grise	GRI
céramique grise glaçurée	GGL
céramique claire	CCL
céramique claire glaçurée	CGL
céramique rouge	ROU
céramique rouge glaçurée	RGL
céramique kaolinitique	KAO
céramique kaolinitique glaçurée	KGL
céramique verte sur engobe	VSE
céramique jaune sur engobe	JSE
céramique engobée rouge décorée	RDE
céramique engobée jaune décorée	JDE
céramique engobée verte décorée	VDE
céramique engobée sgraffito	SGR
céramique engobée rouge jaspée	RJSP
céramique engobée jaune jaspée	JJSP
céramique engobée verte jaspée	VJSP
céramique engobée à taches brun/noir	TBR
céramique engobée à taches verte/violet	TVV
céramique engobée à taches vertes	TVE
céramique noire sur engobe	NSE
céramique engobée glaçurée diverse	EGD
faïence	FAI
faïence fine	FFI
porcelaine	POR
grès	GRE
service vert Meillonas	MEI

Inventaire du verre

SITE	N°VE	N° US	Type US	Localisation	Commentaire	panse	bord	fond	anse	NR	NMI	Nbre sacs	Poids	N° caisse	Dessin /Photo
Gv131-01	1	6	Remblai	1.20m sous le niv. De la cour	Dépotoir 18e s.	13	5	4		22	7	1		3	
Gv131-01	2	7	Remblai	Sablo limoneux noir		32	2	3		37	5	1		3	
Gv131-01	3	6	Remblai	Fond du dépotoir		52	8	7		67	7	1		3	
					Total	97	15	14		126	19				

Inventaire du mobilier

Inventaire	Dernier numéro	Nombre de contenants	Dépôt
Céramiques	CE-03	3	Casemate, armoire 10B-étagère 11
Objets	OB-04	1	Versoir Ferme, armoire 10
Monnaies	MO-02		Cabinet de Numismatique
Faune	FA-01	1	Casemate, armoire 10B-étagère 11
Eléments métalliques	FE-01	1	Casemate, armoire 10B-étagère 11
Revêtement architectural	RA-01	1	Casemate, armoire 10B-étagère 11
Terre cuite architecturale	TA-01	1	Casemate, armoire 10B-étagère 11
Verre	VE-02	1	Casemate, armoire 10B-étagère 11

Inventaire de la documentation photographique

SITE	N° Photo	Type	Sondage	Vue	US contenu	Auteur	Date
Gv131-01	1	détail	1	strati 2	5, 8	EBR	03.04.2012
Gv131-01	2	publi	1	strati 2	5,8	EBR	03.04.2012
Gv131-01	3	détail	1	strati 1	2, 5, 6, 7, 8	EBR	03.04.2012
Gv131-01	4	détail	1	strati 2	2, 5, 6, 7, 8	EBR	03.04.2012
Gv131-01	5	publi	1	planum-strati	2, 5, 6, 7, 8	EBR	03.04.2012
Gv131-01	6	publi	1	planum-strati	2, 5, 6, 7, 8	EBR	03.04.2012
Gv131-01	7	publi	1	strati	8	EBR	03.04.2012
Gv131-01	8	ambiance	1			EBR	03.04.2012
Gv131-01	9	ambiance	1			EBR	03.04.2012
Gv131-01	10	ambiance	1			EBR	03.04.2012
Gv131-01	11	publi	1	planum	2	EBR	03.04.2012
Gv131-01	12	détail	1	planum	2	EBR	03.04.2012
Gv131-01	13	détail	1	coupe	2, 6	EBR	03.04.2012
Gv131-01	14	détail	1	planum-strati	2, 5, 6	EBR	03.04.2012
Gv131-01	15	détail	1	planum-strati	2, 5, 6	EBR	03.04.2012
Gv131-01	16	détail	1	strati 1	2, 5, 6, 7	EBR	04.04.2012
Gv131-01	17	publi	1	strati 1	2, 5, 6, 7	EBR	04.04.2012
Gv131-01	18	publi	1	strati 2	4, 5, 8	EBR	04.04.2012
Gv131-01	19	publi	1	planum	1, 3	EBR	10.04.2012
Gv131-01	20	publi	1	planum-strati	1, 3	EBR	10.04.2012
Gv131-01	21	publi	1	planum	1, 3	EBR	10.04.2012
Gv131-01	22	publi	1	zénithale	1, 3	EBR	11.04.2012
Gv131-01	23	publi	1	zénithale	1, 3	EBR	11.04.2012
Gv131-01	24	publi	1	strati 1	2, 5, 6, 7, 8	EBR	11.04.2012
Gv131-01	25	publi	1	strati 1	2, 5, 6, 7, 8	EBR	11.04.2012
Gv131-01	26	détail	1	strati 1	5, 8	EBR	11.04.2012
Gv131-01	27	détail	1	strati 1	5, 8	EBR	11.04.2012
Gv131-01	28	publi	1	strati 2	4, 5, 8	EBR	11.04.2012
Gv131-01	29	publi	1	strati 2	4, 5, 8	EBR	11.04.2012
Gv131-01	30	détail	1	détail	5, 8	EBR	11.04.2012
Gv131-01	31	détail	1	détail	5, 8	EBR	11.04.2012
Gv131-01	32	publi	1	strati 1	2, 5, 6, 7	EBR	11.04.2012
Gv131-01	33	publi	1	atelier Dido		S. Marelli	05.02.2009
Gv131-01	34	publi	2	atelier Dido		S. Marelli	30.09.2009
Gv131-01	35	publi	1	céramiques modernes	5, 6	EBR	25.04.2012
Gv131-01	36	publi	1	plat à barbe, faïence	6	EBR	25.04.2012
Gv131-01	37	publi	1	porcelaine	5	EBR	25.04.2012
Gv131-01	38	publi	1	assiette plate	6	EBR	25.04.2012
Gv131-01	39	publi	1	céramiques modernes	5, 6	EBR	25.04.2012
Gv131-01	40	publi	1	céramiques modernes	5, 6	EBR	25.04.2012
Gv131-01	41	publi	1	céramiques antiques	7	EBR	25.04.2012
Gv131-01	42	publi	1	plat en faïence	5	EBR	25.04.2012
Gv131-01	43	publi	1	ensemble de verres antiques et modernes	5, 6	EBR	25.04.2012

Inventaire des US / Structures

SITE	US	Date	Description	Matériel	Lien strati	Commentaires
Gv131-01	ST001	02.04.2012	Fondations maçonnée des escaliers de la cour des 12-14 Etienne-Dumont, au sud, menant au jardin du 16 Etienne-Dumont			XVIII ^{ème} s.
Gv131-01	ST002	03.04.2012	Fosse-dépotoir partielle découverte dans le sondage		Strati 1, c. 4a-4b	XVIII ^{ème} s.
Gv131-01	ST003	02.04.2012	Fondations maçonnées de la paroi est de l'entrepôt (1825-1826)		Strati 1	1825-1826
Gv131-01	ST004	03.04.2012	Fond d'une canalisation (?) ou fondations maçonnées d'un mur (?), N-S, observés dans la stratigraphie nord du sondage		Strati 2, c. 3	XVIII ^{ème} s.?
Gv131-01	US005	02.04.2012	Remblai d'installation de l'entrepôt sablo-graveleux brun-gris clair: galets, fragments et nodules de mortier, rares éclats de boulets et de schistes, chaux fusée par endroit, céramiques XVIII ^{ème} s.	Ensemble céramique 1	Strati 1, c. 1	1825-1826
Gv131-01	US006	03.04.2012	Comblement inférieur de la fosse-dépotoir (ST02), remblai sablo-graveleux beige-orangé : galets, éclats de schistes, éclats de tuile, céramiques, faune, verres et céramiques du XVIII ^{ème} s. en grand nombre	Ensemble céramique 2	Strati 1, c. 4b	XVIII ^{ème} s.
Gv131-01	US007	04.04.2012	Remblai sablo-graveleux brun-rouge clair, éventuel comblement de trou de poteau (?) : galets nombreux, verres et céramiques antiques	Ensemble céramique 3	Strati 1, c. 7	70-40 av. J.-C. - 2 ^{ème} - 3 ^{ème} s. apr. J.-C.
Gv131-01	ST008	02.04.2012	Mur ouest de la cour (N-S)		Strati 1, c. 2	1825-1826

Inventaire de la documentation graphique

SITE	No Dessin	Type	Format	Description	US contenu	Photos	Auteur	Date
Gv131-01	1	strati	A3	strati 1, coupe W-E, face sud	2, 5,6, 7, 8	3, 16, 17, 24, 25, 26, 27, 32	EBR	03.04.2012
Gv131-01	2	strati	A3	strati 2, coupe E-W, face nord	4, 5, 8	1, 2, 4, 18, 28, 29	EBR	03.04.2012

Inventaire des céramiques antiques

SITE	US	Date	Description	Datation	Références
Gv131-01	US007	04.04.2012	1. GFI (<i>Céramique grise fine</i>): Jatte carénée à bord versé	70-40 av. J.-C.	Haldimann 2014, n ^{os} 182-184, Cathédrale Saint-Pierre
Gv131-01	US007	04.04.2012	2. CSO (<i>Céramique culinaire sombre</i>): Pot à lèvres éversé	1 ^{er} s. av. J.-C. - époque augustéenne	Haldimann 2014, n ^o 214, Cathédrale Saint-Pierre
Gv131-01	US007	04.04.2012	3. TS F (<i>Terre sigillée F</i>): Coupelle	2 ^{ème} - 3 ^{ème} s. apr. J.-C.	
Gv131-01	US007	04.04.2012	4. CRA (<i>Céramique à revêtement argileux</i>): Coupe hémisphérique	2 ^{ème} - 3 ^{ème} s. apr. J.-C.	
Gv131-01	US007	04.04.2012	5. CSO (<i>Céramique culinaire sombre</i>): Pot culinaire orné à la molette	3 ^{ème} s. apr. J.-C.	Haldimann et Rossi 1994, nos 171-172, Tour Baudet